n.° 79.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Les dents surtout celles de devant sont quelquefois panchées, comme l'ón scait, vers le Palais, ou du côté de la levre. Elles perdent par là le niveau avec les autres, ce qui est une difformité que l'art corrige.

Les fils seuls, la Plaque d'or ou d'argent avec les fils, le Pelican &c, sont les moyens principaux dont les dentistes se servent pour parvenir a les redresser. Les deux premiers moyens produisent par degré et sans douleur l'effet que l'ón desire; le dernier, dont M. Fauchart a recommandé l'usage dans le cas present, le produit tout à coup, mais avec douleurs, et peut etre pas sans accidens.

M. Jourdain pour remplir les mêmes vues que l'ón a avec le Pelican ordinaire

quand on s'en sert pour redresser les dents incisives panchées endedans, a imaginé un autre instrument qui produit dans un sens opposé l'effet du Pelican ord.re pour redresser les dents panchées du côté de la levre. Il l'a presenté a l'academie qui m'a chargé de l'examiner.

Cet instrument qui est un vrai Pelican posé en equerre sur un manche, differe neanmoins un peu du Pelican ordinaire, 1.° il n'a qu'environ un pouce de longueur 2.° il forme avec le manche ~~avec~~ sur lequel il est rivé, un angle droit, 3.° la piece qui represente dans celui cy la tige du Pelican ordinaire

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

et sur laquelle est un petit crochet mobile ne se termine pas en demie roue, elle est plate et un peu convexe vers son extremité.

Suivant la mechanique de cet instrument, lorsqu'on veut s'én servir, on applique la patie convexe et plate de ce qui forme la tige de ce petit pelican, sur la partie posterieure de l'alveole ou se fait le point d'apui; et le petit crochet sur la partie anterieure de la dent qu'on veut placer. En baisant ensuite le manche de cet instrument, on determine, par ce mouvement, la dent a se porter — dans l'endroit ou elle doit etre placée.

M. Jourdain employa ces instrumens pour redresser une grande incisive delamachoire superieure qu'avoit une demoiselle agée de 10 ans. cette dent etoit elevée aupoint qu'elle couvroit la levre inferieure lorsqu'elle fermoit labouche, et cequi etoit encore plus facheux, c'est qu'elle coupoit cette même levre. Plusieurs dentistes qui avoient vu cette Demoiselle refuserent del'entreprendre; un d'entre eux proposa pour remedier a cette difformité d'arracher cette dent panchée pour en substituer une autre. M. Jourdain que les difficultés ne rebutent point, apres

avoir bien pris les dimentions, et
preparé ladent panchée la place
deniveau aux autres dents avec
l'instrument en question, en s'y
reprenant neanmoins a trois fois
pour eviter de fracturer l'alveole
et causer moins de douleurs. Il
assujetie ensuite cette dent avec
une plaque et des fils, afin de
l'affermir dans son alveole.

Les moyens les plus doux et les
moins susceptibles de douleurs, quoique
longs a faire leur effet sont, a ce
que je pense, prefferables au Pelican,
neanmoins, il est des cas ou on ne
peut pas toujours les employer, et
celui que raporte M. Jourdain

dans son mémoire me paroit de
cette espece; ainsi M. Jourdain
me sembler ~~[illegible]~~ avoir enrichi l'art
du Dentiste d'un nouveau Elixir
utile que l'Académie peut adopter.

A Paris ce 15. 8.bre 1758.

Delafaye